

Coup de théâtre

Journal de la Convergence des luttes anticapitalistes * Printemps 2026



1^{er} MAI 2026

VERS LA GRÈVE SOCIALE

SOLIDARITÉ ET RÉSISTANCE POPULAIRE

Ceci est une invitation à toutes les personnes qui ne veulent pas rester silencieuses devant le triomphe de la haine et du capital à s'organiser en préparation du 1^{er} mai 2026. C'est un appel à adopter des moyens de pression au sein de vos organisations pour interrompre le cours normal des choses, à organiser des actions de perturbation autonomes, à participer à celles annoncées et à se rejoindre massivement dans la rue lors d'une manifestation commune à Montréal/Tiohtià:ke.

Alors que le système mondial se redessine sous le joug de la guerre et de l'impérialisme et que le génocide en Palestine se poursuit dans un silence insupportable, les contre-pouvoirs sont, partout, activement réprimés. Par le pire des opportunistes, nos dirigeant.e.s se succèdent en misant tour à tour sur la peur de l'Autre pour gagner des votes. La flopée de projets de loi antisyndicaux, anti-immigrants, racistes, transphobes, antiféministes et liberticides proposés par nos gouvernements

dans la dernière année annonce un vent d'autoritarisme bien de chez nous.

Nous faisons maintenant face à un fascisme de plus en plus décomplexé. Il est composé d'un ensemble de rouages bien rodés, où se rencontrent des investissements massifs dans l'appareil militaire, des attaques répétées aux droits des minorités, une précarisation accélérée des travailleurs et des travailleuses marquée par des compressions majeures dans les services publics et sociaux et la poursuite effrénée de l'extractivisme colonial, sans égards aux conséquences sur nos écosystèmes.

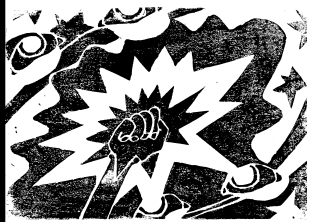
Devant un avenir qui se referme, cherchons dans ce qui nous rassemble la force de proposer de nouveaux horizons. Face à la peur, l'accablement et l'insoutenable, proposons la résistance, l'organisation collective et la solidarité. Le 1^{er} mai 2026, retrouvons-nous dans la rue ou sur un piquet de grève et faisons de cette journée un point d'ancrage pour les luttes à venir.

PREMIERMAI.INFO
CLAC • SITT-IWW • CCMM-CSN • D4P • CRUES • AO



COUP DE THÉÂTRE

Journal de la Convergence des luttes anticapitalistes • Printemps 2026



Coup de théâtre !

Le coup de théâtre, effet imprévu, marque un changement soudain dans l'action dramatique et dans la situation des personnages : un retournement de situation, par exemple. Ce rebondissement, ce changement brutal de situation, produit de grands mouvements dans l'âme des personnages et des spectateur·trice·s.

Table des matières

- Page 4 Les ennemis de nos ennemis sont-ils nos amis?**
- Page 6 Ce premier mai: résistons au colonialisme!**
- Page 8 Des assemblées générales à la grève, de la colère à l'espoir, et des luttes aux victoires**
- Page 10 Tant que la police existera, elle tuera**
- Page 11 L'ICE & L'ASFC : deux côtés du même mal**
- Page 12 Colonialisme et dévastation : exemple d'un projet d'infrastructure majeur de Carney**
- Page 13 Luttes autochtones contre la foresterie au soi-disant Québec**
- Page 14 Horoscope mai 2026**

Ce journal a été imprimé à 3 500 exemplaires par des employé·e·s syndiqué·e·s à Tiohtià:ke/Mooniyang. Les textes ont été rassemblés par un comité de la CLAC, en demandant des contributions de la communauté. Les textes ne sont pas signés, car ils représentent des efforts collectifs.

Pour éviter d'effacer la diversité de genre, nous utilisons des formulations telles que : «travailleur·euse·s», pour raccourcir la formulation «travailleurs, travailleuses et personnes non-binaires ou ne s'identifiant pas sur le continuum de genre». Les professions qui renforcent la domination cishétéropatriarcale ne sont pas féminisées : policiers, banquiers et politiciens. Les formulations «l'état québécois», le «soi-disant Québec» et «les habitant·e·s du soi-disant Québec» sont utilisées pour signifier respectivement l'organe gouvernemental, le territoire occupé et non cédé sur lequel il est établi, et les personnes gouvernées par celui-ci.

À propos de la CLAC

La Convergence des luttes anticapitalistes (CLAC) travaille à la diffusion d'idées et de pratiques anticapitalistes, anti-oppressives, antiautoritaires et décoloniales en opérant selon un mode d'organisation non hiérarchique. Ceci se fait par la conception et la diffusion de matériel éducatif, la création d'occasions de partage de connaissances et de coopération entre militant·e·s, ainsi que par l'organisation de luttes dans la visée d'une collaboration entre les mouvements de résistance à Tiohtià:ke/Mooniyang (Montréal et ses environs). La CLAC se veut un espace d'organisation collective pour ceux qui s'opposent à la violence de l'État et du capital.





Les ennemis de nos ennemis sont-ils nos amis?

Ou plutôt, est-ce que toute résistance à Trump est un salut pour le progrès de l'humanité? Ben non! Mais le style transparent et brutal de Trump fait que même un politicien peureux comme Mark Carney donne l'impression de résister à un gouvernement fasciste. Mais cette semi-résistance est loin d'être une opposition au fascisme: en fait, elle s'appuie sur la défense des entreprises capitalistes et coloniales d'ici, dans un patriotisme moussé aux Olympiques et marqué de mesures anti-migrant-e-s, antiféministes, impérialistes et antiécologiques... Bref, tout ce à quoi résiste une résistance digne de ce nom ! Alors que les profiteurs de guerre canadiens accumulent des milliards grâce à des contrats de défense avec les États-Unis, nous avons tendance à tomber dans un aveuglement volontaire où le fascisme n'existe qu'au sud de la frontière, tandis que nous, résistons. Mais cette situation nous offre quand-même de grandes opportunités.

Pendant que Carney se distancie un peu de l'agression états-unienne en Iran et au Liban, on oublie que l'industrie militaire canadienne est toujours structurée autour de partenariats stratégiques pour la production d'armes, en vertu notamment de l'accord sur le partage de la production de défense (APPD, en anglais DPSA). Ce traité bilatéral fait en sorte d'équilibrer les achats d'armes entre l'état canadien et les États-Unis, et est géré par la Corporation commerciale canadienne (CCC). Basée à Ottawa, la CCC est l'interface entre les acheteurs étrangers, comme le Ministère de la défense états-unienne, et les entreprises canadiennes qui produisent des armes. Elle s'occupe, entre autres, de s'assurer que pour chaque dollar d'équipement militaire acheté aux entreprises états-uniennes par le gouvernement canadien, un dollar transite en direction inverse, c'est-à-dire à la hauteur de plus d'un milliard de dollars par année, depuis 2020. Pour le dire autrement, pendant que Trump fait feu de tout bois avec les tarifs et la négociation de l'ACEUM (Accord Canada-États-Unis-Mexique), les contrats de défense pour le gouvernement états-unien continuent de croître. C'est pour ça que les alumineries roulent bien

malgré les tarifs: on est dans une économie de guerre. L'État canadien n'est donc pas une victime qui se défend des abus des États-Unis; il reste au contraire un

allié subtil et docile dans le maintien de l'impérialisme du gouvernement états-unien. Nos entreprises sont bel et bien complices des menées impérialistes du gouvernement des États-Unis partout dans le monde. Nous avons donc le pouvoir d'enrayer une partie de cette machine de guerre.

Pendant ce temps, au soi-disant Canada, ce qui est mis en place est le même régime de peur, de coupures, de xénophobie (ne pensons qu'à la loi C12 qui va être adoptée et qui ouvre la porte à des révocations de masse de statuts migratoires), de répression et d'investissements militaires qui sont autant de cadeaux à des entreprises la plupart du temps écocidaire. La seule différence, avec Trump, c'est que justement, c'est pour résister à ses mesures, ou du moins au nom de l'indépendance économique, que ces mesures sont prises. Pour garder l'espoir dans la lutte, au-delà des horreurs qui surviennent au Liban, au Venezuela, en Iran, à Cuba, en Palestine et partout ailleurs, il nous faut relire l'histoire de l'Ukraine de 1917, coincée entre deux empires, et de la manière dont elle a profité de la guerre entre les états pour faire naître l'autonomie populaire.

Mais ce n'est pas facile, car le gouvernement provincial profite de la même vague d'extrême-droite propagée principalement par les médias sociaux et reprise plus discrètement par les médias



de masse. Comme la CAQ n'a plus la cote, il y a une surenchère entre la CAQ et le PQ pour savoir quel gouvernement sera le plus xénophobe et hostile aux personnes racisées, aux autochtones qui tentent de défendre leurs territoires et leurs droits ancestraux, aux personnes non-binaires et trans, aux femmes, aux syndicats et aux manifestant·e·s en général... L'avenir offert par la politique institutionnelle semble très sombre, mais il faut se rappeler que pour les états capitalistes, c'est la misère et la pauvreté qui crée leur richesse et leur abondance. Pour le dire autrement, les capitalistes n'ont aucun intérêt à venir investir ici si les populations ne sont pas prêtes à tous les sacrifices pour leurs profits, tels que harcèlement sexuel au travail, conditions de travail pathétiques, homophobie rampante, racisme et forte impression de contribuer à la destruction de la planète.

Toutes leurs idées sont fausses, parce que ce sont les gens qui travaillent qui produisent la richesse. Ce sont les personnes migrantes qui ont sauvé le système de santé pendant la COVID. Ce sont les femmes et les personnes trans et non-binaires qui prennent majoritairement soin des conflits dans nos communautés. Ce sont les militant·e·s autochtones qui protègent les forêts et s'assurent que nous ayons encore de l'air pour respirer. Les discours de haine des gouvernements doivent nous inspirer à faire l'inverse dans nos milieux, soit davantage de solidarité, de soutien, et de mise en commun. Notre mouvement doit en profiter pour s'ouvrir et accueillir la différence, afin de joindre nos luttes et de partager nos ressources.

Car derrière tout ça se cache une opportunité. Si l'intervention étatique est si forte pour sauver le grand capital non militaire canadien, cela veut dire qu'il est fragile. Si la répression est si forte pour empêcher la résistance, c'est que nous sommes une menace. Si Québec Solidaire s'est dessoufflé dès qu'Haroun Bouazzi a énoncé quelques évidences, cela laisse encore plus de place à une gauche plurielle, radicale, inclusive et

Olivier Primeau, exploiteur

Le capitalisme change de visage, mais reste toujours aussi brutal. C'est que les fils de capitalistes apprennent comment leur père défend le capital contre les syndicats, comment on obtient les appuis (et le financement) des politiciens... En gros, comment on fourre les pauvres pour se faire valoir. Les visages qui reproduisent le capitalisme aujourd'hui ne sont que l'expression d'un système déshumanisant et cruel.



diversifiée. Il est temps de faire un grand coup de théâtre. Si la ville ne veut pas faire les conversions des tours à bureaux en espaces résidentiels pour éponger la crise du logement, il faudra le faire nous-mêmes. Si le seul plan pour sortir de la crise économique est d'investir des milliards pour envoyer des militaires se geler le cul dans l'Arctique, on aura un peu plus d'espace pour vivre.

Dans les cendres de chaque horreur capitaliste se trouve l'engrais qui fera fleurir les fleurs de la résistance.

Êtes-vous prêt·e·s?





Ce premier mai : résistons au colonialisme !

La toute nouvelle attaque «israélo»-américaine en Iran, qui a commencé le 28 février 2026, notamment sur une école primaire et qui a coûté la vie de près de 180 jeunes filles iraniennes, s'inscrit dans une longue lignée d'attaques menées par l'état impérialiste états-unien en Asie de l'Ouest. Il faut se rappeler que le 1er avril 2024 déjà, l'entité sioniste «israël» attaquait le consulat iranien de Damas, en Syrie, et que, le 25 juin 2025, des bombardements «israéliens» et états-uniens sur l'Iran avaient tué plus de mille civil-e-s et ont causé des milliers de blessé-e-s.

Ces attaques s'inscrivent dans la mentalité impérialiste des États-Unis, qui cherchent à contrôler les richesses naturelles et les avantages géographiques d'autres pays et qui s'y prennent généralement à coups de bombes, d'invasions et de sanctions. Ce plan, qui a échoué en Irak et qui échouera certainement en Iran, est encouragé et accueilli par l'entité sioniste «israël», tout comme c'était le cas en 2003 avec l'Irak, parce qu'il s'inscrit dans leur projet expansionniste. Un projet expansionniste qui, bien plus que l'Holocauste lors de la Seconde Guerre mondiale, est la véritable cause de la création d'«israël» et l'objectif à long terme de l'entité sioniste. Après tout, attaquer l'Iran, le Liban, la Syrie et l'Irak tombe sous le sens pour une entité qui cherche à coloniser et à annexer des parties de ces mêmes pays, comme elle a tenté de le faire avec l'invasion terrestre du sud du Liban en 1978 et 1982. En ce moment même, à nouveau, l'entité sioniste profite de la distraction internationale pour accélérer son annexion de toute la Cisjordanie et pour vider le sud du Liban, forçant l'expulsion de plus d'un million de Libanais-e-s vers le nord en préparation à une invasion terrestre qui vient d'être entamée.

Pendant qu'«israël» continue de briser de nouveaux records en termes de violations du droit international et de faiblesse morale, des violations qui ont maintenant causé plus de 850 morts au Liban, et plus de 1300 morts en Iran en date du 15 mars, les médias



occidentaux continuent de prouver, de leur côté, leur malhonnêteté et leur racisme. Après avoir publié des milliers d'articles, pendant des mois, sur les attaques du 7 octobre 2023 par le groupe de résistance Hamas contre l'occupation «israélienne», on se serait attendu à ce que le meurtre d'enfants d'une école primaire ait causé un élan de sympathie et d'indignation similaire. Et pourtant, nos médias occidentaux, qui ne sont qu'une extension de la ligne politique de leur gouvernement, préfèrent écrire des articles extensifs blâmant l'Iran pour la hausse du prix du pétrole. Comme d'habitude, les attaques impérialistes états-uniennes n'ont de la valeur que si elles ont un impact sur la vie des gens en Occident. Les meurtres de civil-e-s, quant à eux, sont mentionnés uniquement dans le but de discréditer les groupes de résistance comme le Hezbollah et le Hamas.

Devant ces attaques qui sèment la terreur et l'instabilité dans toute la région, l'impérialisme et le néo-colonialisme se retrouvent à nouveau en première ligne des discussions dans les milieux de gauche. Le capitalisme est toutefois rarement mentionné. Pourtant, il est le moteur principal de ces deux idéologies. La course vers le

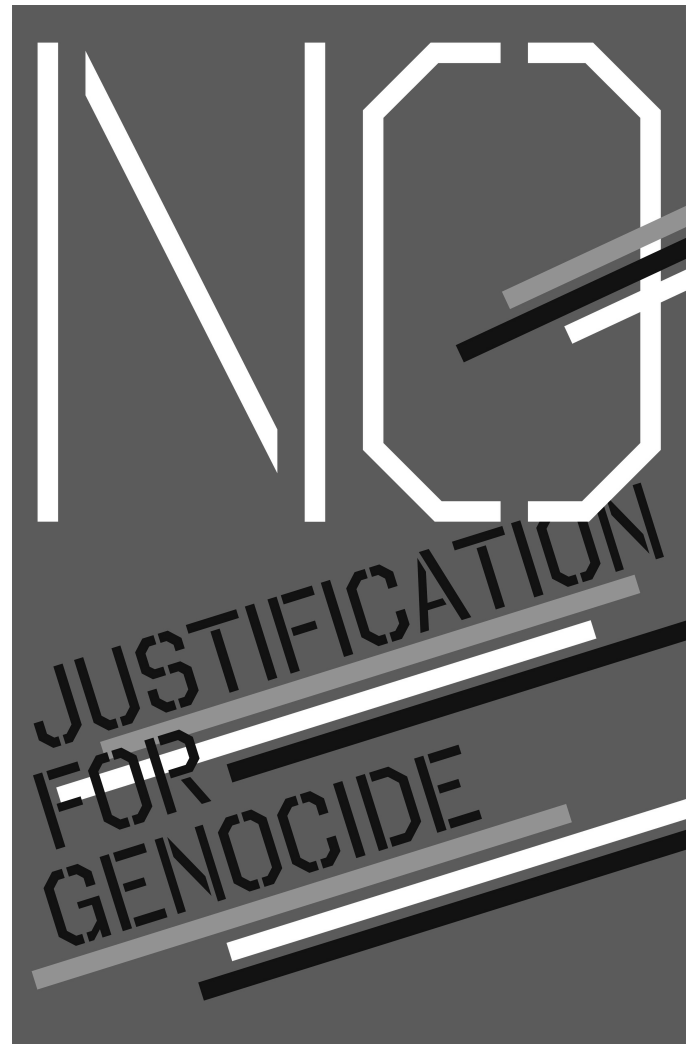


profit et le pillage des richesses marchent main dans la main avec les projets visant à voler des terres et exploiter ses richesses naturelles. C'est avec ce savoir en tête qu'au lieu d'attaquer les États-Unis directement, l'Iran a préféré commencer son offensive en fermant indéfiniment le détroit d'Ormuz (97% du trafic maritime dans le détroit a maintenant cessé), causant la perte de milliards de dollars à des entreprises pétrolières privées.

Les attaques en Iran et au Liban se font actuellement à coups de missiles Tomahawk, dont les pièces sont produites ici même au soi-disant Québec par l'entreprise de la mort General Dynamics. L'entreprise continue d'envoyer des pièces d'armement à l'entité sioniste d'«israël» par le biais d'une faille permettant le transit d'armes par les États-Unis, en toute impunité, sous les yeux du gouvernement canadien. Un gouvernement qui prétend toujours avoir imposé un embargo sur les armes destinées à l'entité sioniste.

Ces armes n'ont d'ailleurs pas cessé d'être utilisées par «israël» à Gaza depuis le début du fameux cessez-le-feu frauduleux qui avait été conclu le 10 octobre 2025. En date du 6 janvier 2026, plus de 400 Palestinien-ne-s avaient été tué-e-s à Gaza, seulement trois mois après ce fameux cessez-le-feu. L'embargo et le blocage de l'aide humanitaire sont aussi toujours en cours, laissant la population dans un état constant d'instabilité financière. Entre les bombardements continus, l'aide humanitaire bloquée, la destruction systématique des hôpitaux et le kidnapping d'enfants, d'adolescent-e-s, de journalistes et de médecins, pris-e-s en otage dans les cachots «israéliens», il faut croire qu'en 2026, un cessez-le-feu n'a pas plus de pouvoir pratique que les discours de Mark Carney !

Certains diront que le cessez-le-feu a échoué, mais, pour dire une telle chose, il faudrait considérer que son objectif était réellement la fin du génocide. À l'aube des grèves générales



annoncées en Italie, qui avaient chamboulé l'économie du pays, et de la croissance exponentielle d'actions directes qui a secoué l'Europe, le timing du cessez-le-feu révélait très bien son véritable objectif. Celui d'oublier Gaza et de démobiliser les populations en action avec une fausse promesse de paix, afin que ces dernières retournent à un état de paralysie et de découragement. Il ne faut pas toujours tomber dans les mêmes pièges. Le pas en arrière que ce cessez-le-feu a créé n'est définitif que si on le décide, nous, les travailleur-euse-s, les étudiant-e-s, et la population en général, parce que c'est nous qui créons le capital dont les leaders pro-Epstein et leurs complices se soucient tant. **Reprenons le pouvoir, marchons vers la grève générale !**

Désinvestir pour la Palestine





Des assemblées générales à la grève, de la colère à l'espoir, et des luttes aux victoires

Le cynisme est devenu l'une des plus grandes forces politiques de notre époque. On nous répète souvent que rien ne changera, et à force de l'entendre, on finit presque par y croire. Devant un monde traversé par des crises économiques, politiques et écologiques, où les guerres impérialistes se multiplient et se normalisent; dans un contexte de précarité grandissante où la surveillance et la répression des mouvements contestataires s'intensifient, et où chaque tentative d'organisation doit composer avec des mécanismes institutionnels conçus davantage pour contenir la résistance que pour y répondre, il devient facile de voir la lutte collective comme étant naïve, voire vaine, et de céder au découragement.

Dans les universités et les cégeps du soi-disant Québec, cette réalité se fait sentir. Les mobilisations étudiantes sont difficiles à construire et à maintenir. Les forces s'épuisent, les structures peinent à se pérenniser et le mouvement étudiant a parfois du mal à établir un rapport de force capable d'arracher des gains réels.

Si le cynisme prospère, c'est aussi parce qu'on nous répète sans cesse que les seules solutions possibles sont individuelles: qu'il faut travailler plus, s'endetter davantage et être plus « stratégiques » dans nos choix personnels. Mais ces choix individuels pèsent peu dans la balance alors que le gouvernement continue son projet de privatisation et continue de s'attaquer, morceau par morceau, au filet social. Les différents gouvernements se succèdent et rejettent la faute ailleurs, accumulant les projets de lois antisyndicaux, anti-immigration, racistes, transphobes, antiféministes et liberticides.

Mais ce cynisme est un piège. Il est primordial de ne pas céder au découragement et de croire en l'organisation collective, aussi difficile et lente qu'elle puisse paraître. Aussi imparfaite et conflictuelle

qu'elle soit, l'organisation collective brise la logique suivant laquelle chacun·e est responsable de sa propre situation. Aucune stratégie individuelle ne pourra répondre à des problèmes structurels.



La lutte collective permet de rendre les coups, de prendre nos vies en main et d'améliorer notre condition.

Historiquement, le mouvement étudiant a été un espace d'organisation capable de bloquer, de perturber et d'imposer un rapport de force. La grève étudiante est un outil politique: elle libère du temps et ouvre un espace de débat, de confrontation et de mobilisation. Et cette histoire se poursuit. Le mouvement étudiant, notamment à travers la CRUES, reprend peu à peu sa place par la mise en commun de nos forces et de nos savoirs, l'organisation de moyens de pression combatifs et la construction d'une force politique étudiante d'envergure.

Le dernier congrès de la CRUES a d'ailleurs marqué un moment de convergence entre les associations membres autour de revendications claires : défendre une éducation libre, accessible et de qualité en exigeant un refinancement massif de l'éducation post-secondaire et une réforme de l'aide financière aux études. Face à l'inaction du gouvernement, ces revendications s'inscrivent désormais dans une stratégie plus large de mobilisation portée par la CRUES et ses associations membres. Si le gouvernement ne change pas rapidement de cap, l'escalade des moyens de pression, allant jusqu'à la grève générale illimitée, est à l'ordre du jour, car nous refuserons de négocier notre appauvrissement.

Cependant, la lutte contre l'austérité et la précarité ne se limite ni aux instances de la CRUES, ni à la condition étudiante. Elle touche l'ensemble des sphères de notre société. Depuis plusieurs années, les gouvernements réduisent le financement des institutions publiques, transfèrent les coûts vers les individus et encouragent la logique marchande dans des secteurs autrefois pensés comme des biens collectifs. Dans les cégeps et les universités, cela se traduit entre autres par la hausse des frais de scolarité, la détérioration des conditions d'études et la multiplication des emplois précaires sur les campus. Ailleurs, notamment dans le réseau de la santé, ces politiques prennent la forme de compressions budgétaires, de surcharge de travail pour le personnel et d'un accès toujours plus difficile aux soins pour la population.

Dès lors, il est important de se rappeler que face à des logiques politiques et économiques qui organisent collectivement la précarité, et face au sentiment d'impuissance qui s'imisce insidieusement dans nos esprits, seule l'organisation collective peut espérer renverser cette structure. À cet effet, il est essentiel de tisser des liens forts et de confiance entre les militant·e·s et entre les associations étudiantes,



Andrew Tate, masculiniste

Le colonialisme se base sur le contrôle des naissances des populations dominées, et sur la contrainte à la reproduction dans les populations coloniales. Cette contrainte est présentée de manière de plus en plus ouverte et cohérente par les idéologues de droite, principalement par le biais d'attaques contre les femmes. Il n'est pas étonnant que de telles attaques prennent aussi des formes homophobes et anti-trans: le but est une domination complète des corps et de la reproduction par les hommes.



1er mai
Journée de résistance
ANTIPATRIARCALE

de renforcer l'organisation politique sur nos campus, et d'encourager les actes de résistance et la critique de nos administrations et du pouvoir en place. Ce sont des composantes essentielles à la lutte.

Dans cette perspective, la CRUES appelle à poursuivre et à élargir la mobilisation. Ce 1er mai, choisissons la résistance et la solidarité, et luttons vers la grève sociale. Retrouvons-nous dans la rue et rejoignez le contingent de la CRUES à la manifestation commune du 1er mai. Faisons de cette journée un point d'ancrage pour les luttes à venir. Encore une fois, la lutte étudiante continue et elle ne fait que grandir.

**Coalition de résistance pour
l'unité étudiante syndicale
(CRUES)**





Tant que la police existera, elle tuera

Au cours de la dernière année, la liste des personnes assassinées par la police continue de s'allonger. À chaque fois, la même chose : une personne en détresse, un appel à l'aide, un jeune racisé avec ses ami-es dans un parc. Puis les policiers interviennent. Ils frappent. Ils enferment. Ils tirent. Un-e ami-e, un-e proche arraché-e à ceux qui l'aiment. Mais ces mort-es ne tombent pas du ciel. Les porte-parole de la police ont beau chercher à nous faire croire à des « accidents », à des « pommes pourries », l'incapacité chronique de l'État à les faire cesser montre qu'elles s'inscrivent dans une politique délibérée d'oppression et de violence envers les populations marginalisées.

Chaque intervention est présentée comme unique, coupée des autres, vidée de son sens politique. On individualise pour éviter de nommer ce qui se répète : une violence toujours dirigée contre les mêmes personnes. La police ne protège pas. C'est une machine de mort au service d'un ordre capitaliste, raciste, colonial et cis-hétéronormatif. Un ordre qui surveille, contrôle et écrase ceux qui ne cadrent pas dans son système mortifère : les personnes pauvres, marginalisées, autochtones, racisées ou queers. Ce n'est pas un dysfonctionnement. C'est le fonctionnement normal d'un système qui a besoin de sa police pour se préserver.

À chaque fois que cette violence éclate dans les médias, on nous sert les mêmes mensonges. Lorsqu'un policier agit de manière ouvertement raciste, ce n'est qu'un « cas isolé », une erreur de jugement individuelle. Lorsqu'un autre tue une personne désarmée, on nous assure que l'intervention

était justifiée, qu'il a agi pour sa sécurité... pour nous protéger. On promet plus de formation, plus de caméras, plus de protocoles, toujours plus de moyens. Comme si la

violence policière n'existait que lorsqu'elle fait la une. Mais cette violence est quotidienne. Elle harcèle, brutalise, enferme. Elle détruit des vies dans les rues, dans les tribunaux, dans les prisons. La police est violente tous les jours. Sa violence est constante, normalisée et pleinement assumée.

Ces réformes ne changent rien. Elles protègent la police. Elles protègent l'ordre qu'elle impose. Elles transforment la colère en patience, l'indignation en attente. Mais on ne réforme pas une institution fondée sur la violence. On l'abolit. Tant que la police existera, elle tuera. La question n'est pas comment mieux encadrer cette violence. La question est : quand est-ce qu'on décide d'y mettre fin ?

NO MORE.





L'ICE & L'ASFC : deux côtés du même mal

Alors que nos camarades aux États-Unis reçoivent une reconnaissance bien méritée pour leur résistance contre l'ICE, Solidarité sans frontières (SSF) souhaite mettre en lumière les atrocités commises par l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC).

Le contrôle violent des frontières est inhérent aux colonies de peuplement génocidaires telles que les États-Unis et le Canada. Même s'il peut être tentant de se convaincre que le Canada fait exception à la brutalité étatique à l'encontre des migrant·es, rien n'est plus loin de la vérité.



Notre propre Agence des services frontaliers « canadien » emprisonne des enfants avec leurs familles, arrête des personnes devant leurs enfants, entre violemment dans leurs maisons pendant la nuit, les blesse lors des arrestations et refuse de leur fournir des soins médicaux, pénètre dans les hôpitaux pour effectuer des arrestations en menottant les migrant·e·s aux lits et les brutalise en toute impunité. Pourtant, le mythe de l'exceptionnalisme canadien dépeint le Canada comme un pays tolérant et accueillant.

Si Garda est ciblée par l'indignation générale (bien méritée) pour sa collaboration avec l'ICE dans les centres de détention états-uniens, il convient de noter que des gardes de Garda opèrent au Centre de surveillance d'immigration de Laval et oppriment nos camarades détenu·e·s depuis plusieurs

années maintenant. Les gardes de Garda ont systématiquement refusé aux membres de SSF la livraison des articles essentiels tels que des brosses à dents et du shampoing à nos camarades détenu·es et ont fièrement arboré sur leurs gilets des épingles de « thin red line » (la version de l'ASFC de « thin blue line » pour Blue Lives Matter).

Il serait hypocrite de pointer du doigt le traitement cruel réservé aux migrant·e·s par les États-Unis tout en nous laissant séduire par l'illusion que le Canada lui est moralement supérieur. Peu importe qui gère les centres de détention et peu importe dans quel pays ils se trouvent, les frontières et le système de détention migratoire ont toujours été meurtriers. Garda n'est qu'un symptôme du problème ; le vrai problème, c'est l'existence même des frontières.

Tandis que nous nous mobilisons en solidarité avec nos voisins, nous ne devons pas oublier que la résistance ici est également cruciale. En vertu de l'Accord sur les tiers pays sûrs, le Canada a refusé l'entrée à des milliers de personnes et a expulsé des milliers d'autres vers les pays qu'elles avaient fui, tout en sachant pertinemment que leur vie était en danger. Le projet de loi C-12, actuellement devant le Sénat, ne fera que fermer davantage la frontière, de sorte que pratiquement personne venant des États-Unis ne pourra présenter une demande d'asile. Il est urgent que nous comprenions notre propre régime brutal de contrôle des frontières afin de pouvoir nous mobiliser en solidarité avec TOU·TE·S les migrant·e·s sans statut et les migrant·e·s ayant un statut temporaire et précaire au Canada.

SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRES





Colonialisme et dévastation : exemple d'un projet d'infrastructure majeur de Carney

Les gouvernements canadien et britanno-colombien tentent d'imposer la construction d'un nouveau pipeline, le Prince Rupert Gas Transmission (PRGT), sur les territoires ancestraux de plusieurs nations autochtones du nord de la province, dont les peuples Gitxsan. Aujourd'hui, le projet est à deux doigts d'être lancé pour de bon. Il a reçu ses autorisations gouvernementales et ses certifications environnementales (ironiquement); il manque seulement une confirmation de financement de la part des investisseurs pour aller de l'avant avec la construction. À ce titre, l'inscription du terminal Ksi Lisims sur la liste du Bureau des grands projets, une institution fédérale créée par Mark Carney l'an dernier pour propulser la construction d'infrastructures «d'intérêt national» en contournant les lois, laisse présager que des fonds publics seront injectés massivement dans ce projet extractiviste colonial et écocidaire. Le trajet prévu du pipeline est de 750 kilomètres de long, dont 120 km en territoire Gitxsan. Il transporterait du gaz naturel du nord-est de la Colombie-Britannique jusqu'à la côte ouest, près de Prince Rupert, au terminal Ksi Lisims. Le gaz naturel y serait liquéfié pour être exporté par bateau vers l'Asie.

Outre le saccage des écosystèmes de la région, le PRGT et son terminal, Ksi Lisims, menacent la subsistance des communautés autochtones de la province. Par exemple, les peuples Gitxsan, dont la nation est composée de 64 Wilps (ou maisons) qui sont les unités de base de l'organisation communautaire, sont particulièrement affectés par le projet. En effet, le saumon

de la rivière Nass, essentiel à l'alimentation et à la survie culturelle des peuples Gitxsan, serait gravement menacé par la pollution engendrée par le terminal Ksi Lisims. Ce terminal

de gaz naturel est prévu à l'île Pearse, à l'embouchure de la rivière Nass, un lieu qui sert d'habitat aux saumons lors de leur migration vers leur lieu de reproduction. Parmi les peuples Gitxsan, le Huwilp Gitanyow se mobilise fortement contre ce projet (un Huwilp étant un regroupement de Wilps). Ces communautés, voisines des Wet'suwet'en, poursuivent des contestations légales, des blocages et des campements. Ce nouveau projet extractiviste s'inscrit ainsi dans la continuité d'un historique de dépossession territoriale et de génocide des peuples autochtones du soi-disant Canada. Il est donc plus que jamais temps de s'y opposer de toutes les manières possibles et imaginables et de soutenir les communautés actives dans la résistance à ce projet dévastateur !

Rage climatique

Ian Lafrenière, osti de colon

Le capitalisme ne surgit pas dans l'histoire sans un groupe de possédants qui possède déjà les ressources nécessaires pour exploiter les autres. Un de ces principaux moyens, c'est la terre ou le "droit" d'une population d'en disposer. Ici comme en Palestine ou au Liban, cette prise de possession se fait par des violences qui forcent les populations à être déplacées. Quelle surprise qu'un ancien porte-parole du SPVM devienne le ministre des Affaires autochtones...



1er mai
Journée de résistance

ANTICOLONIALE





Luttes autochtones contre la foresterie au soi-disant Québec

Depuis des années, plusieurs communautés autochtones s'opposent à la violation de leurs droits ancestraux et à la destruction des écosystèmes par les compagnies forestières. Elles s'opposent aux coupes forestières abusives, notamment en assurant une présence continue sur le territoire et en établissant des exercices de souveraineté ancestrale, sous forme de blocages de chemins forestiers.



Au printemps 2025, l'Alliance Premières Nations MAMO, qui signifie « ensemble » en langue atikamekw, est fondée par des représentant-es des territoires Nehirowisiw Aski, Nitassinan et Ndakina. MAMO rassemble plusieurs familles et nations autochtones qui se mobilisent contre les projets industriels sur leurs territoires ancestraux millénaires, jamais conquis, ni cédés. Ces infrastructures détruisent l'environnement et les communautés, tout en niant la souveraineté territoriale des peuples autochtones. Premières Nations MAMO résiste ainsi contre les tentatives de dépossession territoriale menées par l'État.

Le 25 septembre 2025, le gouvernement provincial de la CAQ abandonne le projet de loi 97 (PL97), qui aurait accordé un véritable feu vert à l'industrie forestière. Legault n'abandonne pas son projet de loi par charité : il a été contraint de le faire grâce à la résistance puissante démontrée par une grande variété d'acteurs sociaux, dont de nombreux groupes écologistes, des syndicats représentant les travailleur-euse-s de la forêt, l'APNQL... mais surtout Premières Nations MAMO, dont plusieurs membres exercent depuis des années et continuent d'exercer leur souveraineté ancestrale, sous forme de blocages de chemins forestiers dans les régions connues sous les noms coloniaux de Mauricie et Saguenay-Lac-Saint-Jean. Nous disons « continuent », car même si le PL97 est tombé, la surexploitation causée par les coupes forestières ravage toujours le territoire et les communautés autochtones mobilisées comptent bien poursuivre leur combat.

Des membres de Premières Nations MAMO assurent notamment une présence continue au Camp Souveraineté, au kilomètre 134 du Chemin Parent, tant qu'il le faudra. De l'aide est toujours sollicitée.

Voir checkpointparent sur Instagram pour plus d'infos.

Rage climatique





Horoscope Mai 2026



Pour le printemps 2026, la planète Mars nous promet de l'intensité. Profitons de cette énergie et concrétisons nos rêves de révolution. Avec la joie et l'espoir de Jupiter, le 1er mai 2026, ensemble, soyons créatif-ve-s pour perturber et lutter vers la grève sociale!

MAI 2026 : Le mois de mai se trouve entre périodes de mercure en rétrograde. Ce n'est donc plus le temps de repenser les relations et projets. Ce mois-ci, ton binôme et toi êtes prêt·e·s♥. Les astres vous encouragent à la confiance, à la complicité et à l'action ! (directe ou pas ;))

Bélier : Selon des horoscopes bidon trouvés sur le web, il est temps de « transformer les énergies en force créatives » ... Serait-il temps de transformer tes insomnies en actions de perturbation nocturnes? À réfléchir en groupe affinitaire pour t'éviter de t'acharner impulsivement sur UN collant « OUI Québec » trop bien collé, hihi :p

Taureau : Mai 2026 devrait être porteur pour toi de réussites et de construction de relations durables. Si tu relèves le défi de maintenir des liens avec les groupes du communautaire un peu réfos (pour certain·e·s), please, joins-toi à la coalition, on a besoin de pros de la radicalisation qui ont plus de patience et diplomatie que ceux qui s'impliquent dans la CLAC en ce moment xD.

Gémeaux : « Transformer les idées en projets concrets »... On espère que ton charisme et ton authenticité inspireront des actions de perturbation originales (au travail, à l'université, dans des lieux surprises)! *Le capital ne comprend qu'un langage : grève, blocage et sabotage.* Merci d'avance de savoir rallier, comme toujours, vers une acceptation de la diversité des tactiques !

Cancer : Des connexions au senti, aux limites, aux éclipses et aux intuitions t'attendent en mai 2026. On espère la participation de milliers de personnes avec des envies et besoins différents le 1er mai 2026. Entre les drops de bannières, les séances de piquetage, le barbecue et la manifestation, il y a de la place pour TOI dans cette journée d'événements. Hâte de t'y voir xx!

Lion : Les sites web de psycho-pop te prédisent des opportunités de rencontres amoureuses en mai 2026... l'action militante est parfois une belle occasion de commencer une belle histoire d'amour sous le signe du consentement et de la révolution, mais maybe attendre le 2 mai pour ça svp... Le 1er, on aura besoin de ton calme d'apparence et de l'influence de Jupiter et Saturne pour provoquer des changements majeurs! SVP, sois « le lion de la situation » et viens rugir des slogans🦁.

Vierge : L'influence de Vénus et de l'ascendant Capricorne boostent ta créativité et tes skills de talents manuels. Est-ce que la confection d'une bannière renforcée t'intéresse par hasard ? Peut-être est-ce que les étoiles appellent plutôt à une construction métaphorique (de solidarités, d'affinités, de communautés)? Aucun ne doute sur ton autonomie dans les deux cas, on te soutient anyway.



Mathieu Bock-Côté, fasciste

Les médias sont des pompes à fric qui vivent des publicités adossées à du contenu. Si la droite décide de payer pour ce contenu au lieu de nous servir de la télé-réalité, elle veut en avoir pour son argent, et va aller chercher les pires militants catholiques d'extrême droite comme MBC. Ses propos qui s'opposent chaque jour à un différent groupe minorisé justifient et encouragent les violences commises par l'extrême-droite. Il est grand temps que l'on cesse de traiter ceux qui incitent à la haine différemment de ceux qui commettent les agressions.



1er mai
Journée de résistance
ANTIFASCISTE

Balance : Ton color block, ton black block et ton gray block te vont tous à merveille. Pluton et le Nœud du Nord t'encouragent à opter pour une métamorphose ... et donc à changer d'un block à l'autre pendant la manif ? On te laisse lire entre les lignes... et on t'invite à choisir un binôme qui a les mêmes intérêts que toi.

Scorpion : Mai 2026 devrait être un mois «d'expression de ton intensité de scorpion»... Comme tous les mois, non? Ta carte du ciel te fera briller, alors assure-toi de bien protéger ton identité, surtout si tu t'emportes contre Rebel News hihi. Aussi, SVP, laisse la manif marcher quelques coins de rue avant un coup d'éclat. Let's all shine together!

Sagittaire : Si tu as besoin de t'affirmer davantage, il reste de la place sur les bannières de côté... Même si Saturne et Jupiter prônent la stabilité pour toi en mai 2026, nous, on t'encourage à suivre tes élans d'aventures audacieuses. Parce qu'être anti-autoritaire, c'est s'opposer à toutes les autorités... même celle de l'astrologie.

Capricorne : L'alignement des astres, contrairement à celui des antiémeutes, sera favorable à de la sérénité en Mai pour toi, camarade Capricorne. Tes efforts se verront récompensés, alors reste motivé-e-s en fin de campagne de mobilisation pour cette journée du 1er mai, on te suit... *Vers la grève sociale !*



Verseau : «Changer l'énergie rebelle en énergie constructive» : garde ça pour le *debrief* après la manif, ok ? Le 1er, c'est LE moment pour toi, cher-ère révolté-e à l'année, de crier aux changements vers la justice sociale! Viens colorer et ambiancer la ville avec tes idéaux.

Poisson : Les sites d'horoscope mainstream t'encouragent à poser des bases solides dans ta vie et à faire du tri... Tu te doutes bien, la CLAC t'encourage donc à l'anarchie et l'anticapitalisme, hihi. WELCOME dans ce mouvement révolutionnaire. Tu t'y trouveras, on espère, comme un poison dans l'eau !



MANIF

VERS LA GRÈVE SOCIALE

SOLIDARITÉ ET RÉSISTANCE POPULAIRE

1^{ER} MAI 2026

18H

SQUARE

VICTORIA



PREMIERMAI.INFO

CLAC • SITT-IWW • CCMM-CSN • D4P • CRUES • AO